

Djamila

Après avoir fait passer sous les fourches caudines de la norme en vigueur des gens comme Krim Belkacem, le colonel Lotfi et je ne sais plus qui d'autre, le cinéaste Ahmed Rachedi, excellent équarisseur officiel de l'Histoire, s'apprête à réaliser un biopic sur Djamila Bouhired. Or, il se trouve que cette dernière refuse. Elle ne veut pas de ces lauriers vénéreux décernés dans «un contexte de falsification décomplexée qui tente de tailler une histoire sur mesure à des usurpateurs et des faussaires».

L'opération a pour but, ajoute-t-elle, d'«instrumentaliser la guerre de Libération nationale à des fins de légitimation du pouvoir».

Ça ne décourage pas pour autant notre vaillant cinéaste qui déclare réaliser son film en dépit du refus de son héroïne. Je ne sais pas comment peut se présenter cette affaire du point de vue juridique. Mais un film dénoncé, et avec des mots très durs, par la principale concernée avant même qu'il existe, a peu de chance d'avoir une quelconque crédibilité.

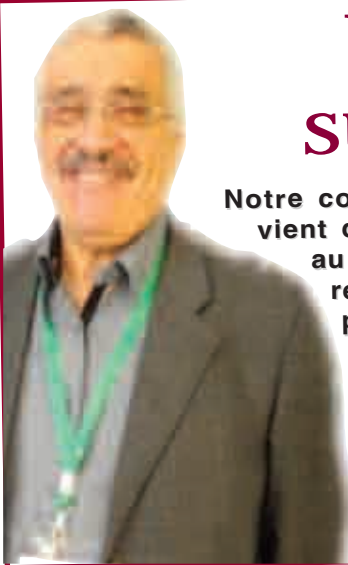
A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Serrures fermées pour Tliba

Le député Tliba Bahaeddine, qui n'a pas pu accéder au poste de vice-président de l'APN, n'est pas au bout de ses peines. En effet, on apprend qu'il n'a plus accès au bureau qu'il occupait à l'APN en tant que vice-président. Les services de la Chambre basse viennent d'en changer les serrures. Par ailleurs, il a été invité à garer son véhicule au niveau du parking réservé aux simples députés.



Un livre sur le CRB



Notre confrère Selhani Ali dit Saïd vient d'achever un livre consacré au CR Belouizdad. Un livre qui retrace l'histoire du club, ses performances et les hommes qui ont eu à diriger cette grande école. A rappeler que le CRB va disputer la finale de la Coupe d'Algérie après sa victoire sur l'USM Bel-Abbès.

El-Serraj à Alger

Le président du Conseil présidentiel et Premier ministre libyen, Fayez El-Sarraj, se rendra à Alger dans les prochains jours, probablement «après l'Aïd», selon des sources informées. Au cours de son séjour, le Premier ministre libyen abordera avec Abdelmadjid Tebboune les derniers développements sur la scène libyenne, ajoutent nos sources.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'Algérie devrait accélérer le processus d'exploitation du gaz et pétrole de schiste ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

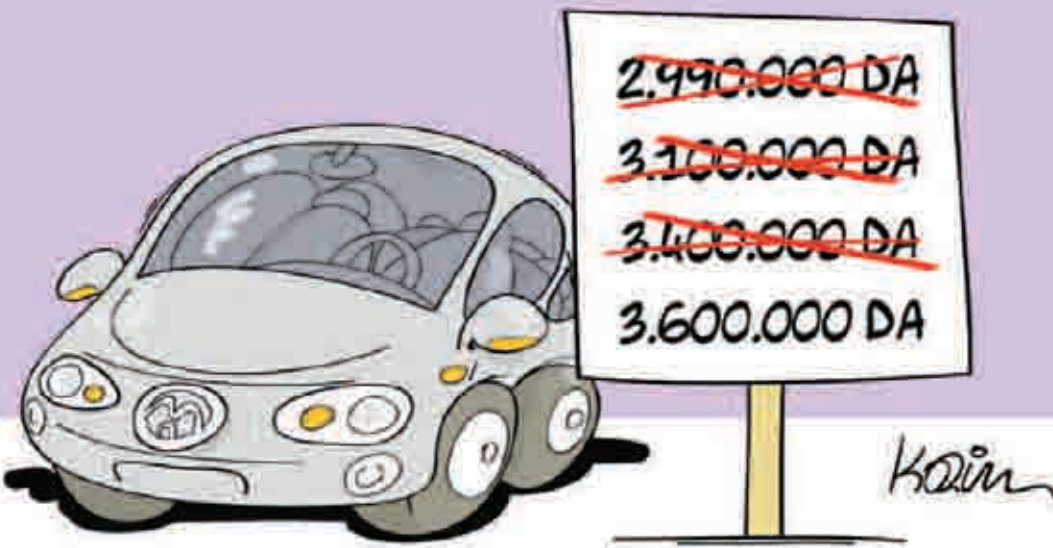
Avez-vous pris connaissance du programme du gouvernement Tebboune ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
6,7%	88,5%	4,8%

Le dessin de Karim

LE MONTAGE ALGÉRIEN RAPPORTE GROS :
CHAQUE VÉHICULE EST VENDU
4 FOIS AVANT MÊME DE SORTIR
DE L'USINE



SOIT DIT EN PASSANT

Avec élégance et majesté ! (2 et fin)

I est des jours comme ça où il m'arrive de ne pas avoir envie d'en finir avec une histoire lorsque cette dernière touche et remet en cause tellement de comportements déplaisants, bannis ailleurs.

Dans le précédent billet, j'ai raconté l'intérêt qu'a suscité, en Angleterre, un enfant de 4 ans qui s'est mis en tête d'écrire à la reine Elisabeth II, pour la convier à sa fête d'anniversaire. Au-delà de l'invitation en elle-même, la lettre du petit garçon disait à sa souveraine son amour, comme elle, pour les chevaux, son rêve de piloter un jour, une fois atteint l'âge adulte, ses avions, mais, aussi, son intention d'être une belle âme, de montrer

de la compassion à l'égard des plus démunis. «Maman m'a dit d'être gentil et d'aider les autres. Pouvez-vous faire en sorte que tout le monde aide les enfants ? Puisque vous êtes la reine, tout le monde doit vous écouter, non ?»

Et la reine lui a répondu ! Peu importe que ce soit sa dame de compagnie qui ait été déléguée pour le faire. Le geste est là qui démontre, à l'occasion, tout l'intérêt que porte la monarchie britannique à ses sujets, pour dire combien la reine était touchée par sa lettre, désolée de ne pouvoir assister à son anniversaire et lui souhaiter une joyeuse fête.

Il y a deux ans, une petite fille de 6 ans avait, elle aussi, envoyé une invitation à

peu près similaire à la souveraine et toute la presse britannique avait publié et la lettre de l'enfant et la réponse chaleureuse de la reine. Dans ce monde, de plus en plus en mal de communion et de partage, nul besoin d'en lire plus pour se surprendre à rêver d'un retour aux choses qui font du bien. Je vous laisse, donc, deviner ce que j'en ai pensé tandis que je me doute des conclusions que certains d'entre vous en tireront. Il en va ainsi, dans les sociétés où l'on veille farouchement à ce que l'expression demeure libre, où l'on ne considère pas qu'il est irrévérencieux d'interpeller ses dirigeants et où, plus haut, on ne se calefreut pas pour contrer les effusions.

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



En Algérie, le respect du citoyen ne relevant pas de la priorité absolue, on estime inutile d'en faire la pédagogie.

M. B.